

COMPAGNIE LA FAILLE

victOr

ou les enfants au pouvoir



collectif lafaille@gmail.com
06.59.02.29.39 / 06.09.95.70.75
Siège social : 6 avenue des Olives 13013 Marseille
Adresse postale : 95 rue de la loubière 13005 Marseille

 @cie.lafaille
 @cie.lafaille

victOr

Synopsis

Enfant d'un mètre quatre-vingts, Victor est "terriblement intelligent" et raisonne déjà comme le ferait un adulte. Aujourd'hui, famille et amis fêtent son neuvième anniversaire. À cette occasion, Victor est décidé ; il n'attendra pas un jour de plus pour quitter l'enfance. Il sent que le monde des adultes est totalement perverti et refuse d'en être. Il a une dernière carte à jouer avant d'en finir : avec l'aide de son amie Esther, âgée de cinq ans, Victor dénonce les faux-semblants, fait éclater la laideur des secrets familiaux avec cruauté. Ici, les adultes veulent étouffer les élans d'une jeunesse qui les terrifie. Les parents vont utiliser les enfants comme défouloir de leur agressivité, de leur folie et de leurs mensonges.

Cette pièce aux allures de farce bourgeoise, dérive peu à peu vers une "tragédie infantile".



vitrAc

Auteur

Roger Vitrac, imprégné du dadaïsme, intègre à ses débuts le mouvement des surréalistes aux côtés d'André Breton. Il publie d'abord des recueils de poèmes intitulés "Connaissance de la mort" ou "Cruauté de la vie".

Par la suite il se range aux côtés d'Antonin Artaud, avec lequel il fonde le théâtre Alfred Jarry et écrit des pièces comme "Mystères de l'amour" en 1927, puis "Victor ou les enfants au pouvoir" en 1928. Tout en conservant son activité de dramaturge, Roger Vitrac devient journaliste dès 1931, mais continue à écrire des pièces telles que "Coup de Trafalgar" (1934) et "Le Sabre de mon père" (1951), pièce qu'il achèvera peu avant sa mort en 1952.

Malgré sa créativité, Roger Vitrac ne rencontre pas la reconnaissance escomptée de son vivant. Ce n'est qu'en 1962 que Jean Anouilh lui assure un succès posthume en montant "Victor ou les enfants au pouvoir".

Roger Vitrac est considéré comme un des précurseurs du théâtre de l'Absurde.



Intention

La volonté de monter Victor ou les enfants au pouvoir vient avant tout d'un désir de travail collectif de jeunes adultes entre deux âges. Le refus de grandir et de se conformer de Victor fait écho à nos propres raisonnements.

De plus, le surréalisme de la pièce nous offre la possibilité d'une proposition esthétique forte que nous explorons avec l'aide d'un.e artiste plasticien.ne. Les décors sont donc pensés en tant qu'œuvre à part entière.

Dans cette farce macabre, les figures parentales tentent de garder une image parfaite. Mais Victor et Esther ne leur laissent plus le choix. Désormais, les adultes ne peuvent plus contenir la crasse qui les habite ; elle fait surface, déborde et dégouline hors d'eux même. Cela nous offre un terrain de jeu cathartique et délicieux où tout nous est permis. Nous faisons apparaître les personnages adultes comme des créatures dérangeantes et monstrueuses aidé par l'expérimentation d'un effet de mue sur le visage des acteurs, actrices. Un effet qui à la fois cache et déforme.

La réflexion autour de la métamorphose et du délitement sont au cœur de notre dramaturgie de plateau. Nous souhaitons la mettre en lumière, non seulement par le travail autour de ces faux visages, mais aussi par un espace scénique où tout se brise, se craquelle et ne tient plus qu'à un fil. Plus la fable avance, plus ces silhouettes et le décor dans lequel elles évoluent se délitent, se déforment pour finir par se détruire. Ici, la construction de l'artifice n'est pas cachée. Elle est mise en avant, parfois même sublimée.

Ici, les personnages viennent chercher frontalement le regard du public. L'adresse directe au spectateur crée une dynamique particulière où le public est directement impliqué dans l'action ou les événements. Les adultes cherchent l'approbation de leurs actes rendant les spectateurs complices de leurs faux-semblants, de leur violence et de leur folie.

Les enfants quant à eux sont les déclencheurs des événements. Leurs regards mettent en lumière des aspects moraux ou éthiques de la situation, incitant le public à examiner sa propre perception

Il est aujourd'hui pour nous nécessaire et urgent de permettre ces jeux, ces explosions, ces transgressions jouissives au plateau, en se réappropriant un champ des possibles parfois obstrué. Communiquer les souffles et les vibrations que nous offre ce texte et faire parvenir la langue de Vitrac, qui semblerait être foncièrement éloignée de nous et pourtant ...

Travail

Tout débute par une écriture visuelle en lien avec la dramaturgie du texte. Nous avons travaillé en amont à partir d'images d'inspiration issues de films, peintures, défilé de mode, photographies... afin de construire des vision-board, dessinant à la fois les valeurs esthétiques de l'espace et des personnages. Le passage au plateau s'amorce par la mise en place de ces tableaux vivants sur scène pour ensuite y retrouver le texte et l'expérimentation de la langue de l'auteur.

Il est important pour nous de faire transparaître tous les enjeux du texte de façon claire, en se réappropriant véritablement cette langue du début du 20ème sans la dénaturer.

La création s'articule autour de plusieurs axes :

La métamorphose des visages :

Expérimenter l'utilisation de différents matériaux (latex, silicone...) et maquillage pour créer des visages monstrueux et souligner l'aspect surréalistes des adultes. Cela permettant d'amplifier leur décomposition progressive tout au long de la pièce.

L'espace scénique dégradé :

Utiliser l'espace scénique comme un élément de narration en le faisant se déliter et se déformer au fil de la performance. Cela renforce les sentiments de malaise et de chaos croissants qui caractérisent la pièce.

La désintégration des figures adultes dans le regard des enfants :

Explorer comment les personnages de Victor et Esther, en tant qu'éléments déclencheurs, exposent la fragilité et la fausseté des figures adultes qui les entourent. En les donnant à voir, ils en deviennent eux même spectateurs.

Le contraste entre farce et tragédie :

Mettre en évidence la transition des codes de la farce vers ceux de la tragédie. Cela peut se refléter dans la transformation des personnages et de l'espace scénique mais aussi dans l'évolution de l'atmosphère et de la tension dramatique.





Ida - Et, tu as neuf ans aujourd'hui. Neuf ans seulement ?

Victor - Au fait, ai-je neuf ans ? J'ai été initié à la notion d'âge qu'à mon quatrième anniversaire. Il a donc fallu quatre ans pour qu'on me persuade du retour périodique du 12 septembre. Peut-être pourrait-on me prouver un jour qu'il a fallu cent ans. Oui, rien ne s'oppose à ce que j'aie plus de cent ans.

Ida - Que dis-tu ?

Victor - Je dis que j'ai peut-être cent cinq ans.

Ida - On ne vit pas si vieux, il faudrait que tu meures.

Victor - Et ma mort ne prouverait même pas que je les aurais. On meurt à tout âge. D'ailleurs il est bien possible que je meurs bientôt, pour entretenir le doute, pour me donner raison, par courtoisie.

Scénographie

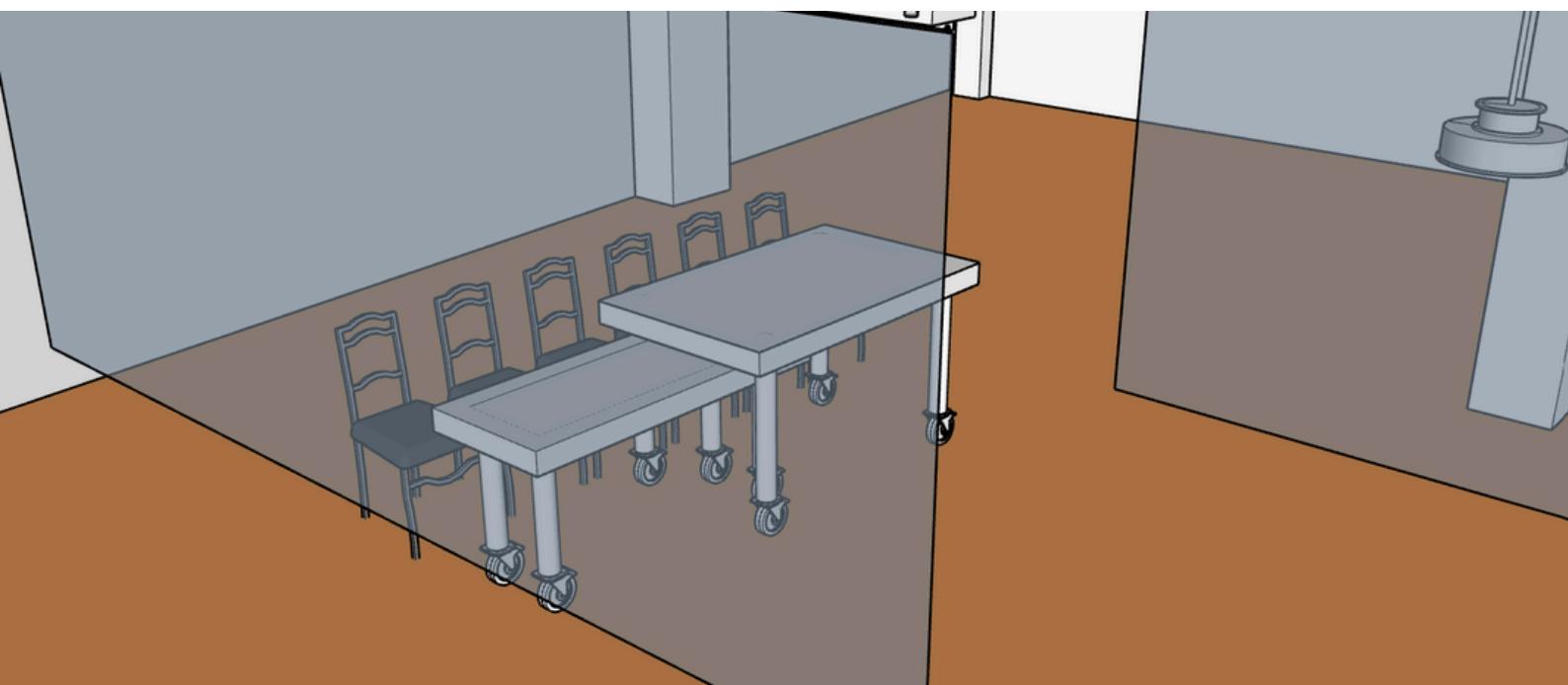
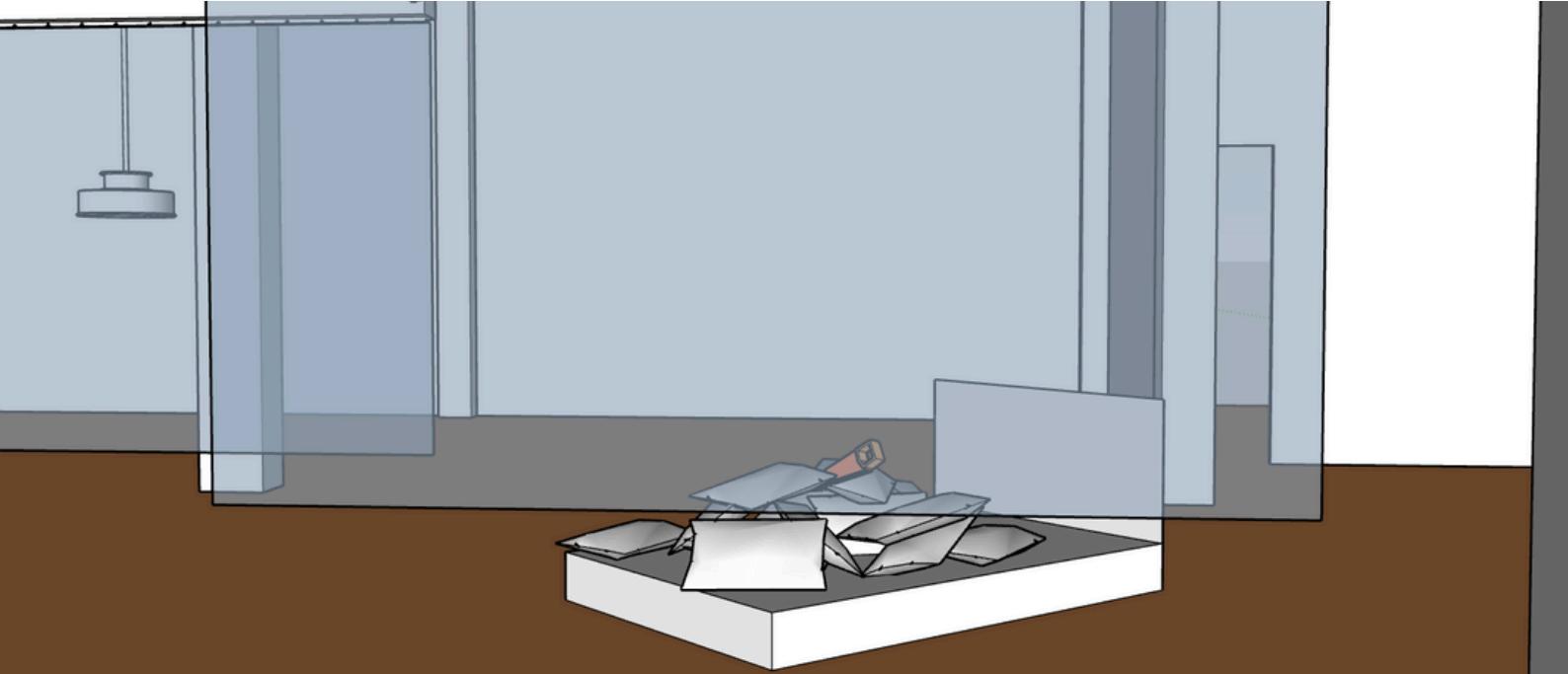
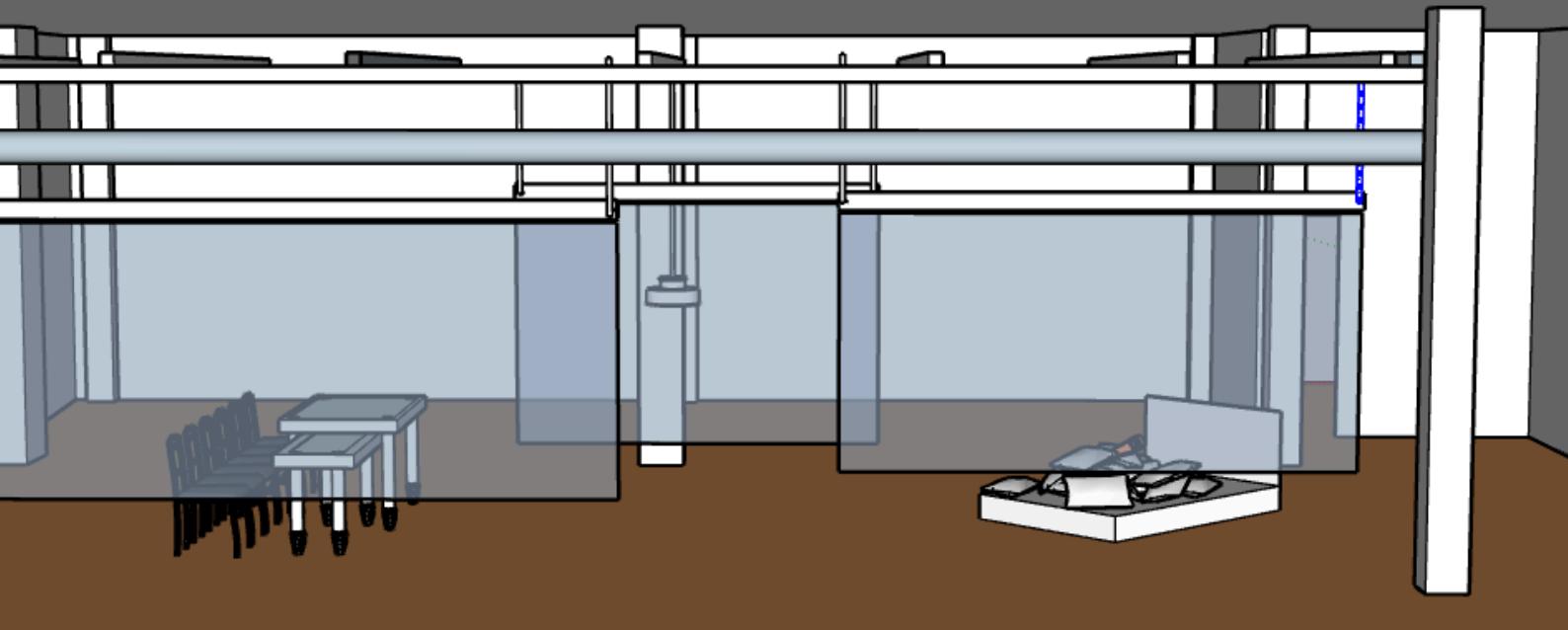
La scénographie de "*Victor ou les enfants au pouvoir*" repose sur une esthétique de délitement et de décomposition progressive, reflétant l'effritement des structures sociales et familiales mises en scène dans la pièce.

Au centre du dispositif, la table du repas familial est recouverte d'une nappe plâtrée, symbole de rigidité et de fixité. Cette nappe, d'abord imposante et immuable, se fragilise au fil de la représentation, se fissurant et se fragmentant pour laisser apparaître les tensions et les dysfonctionnements sous-jacents.

Deux rideaux identiques, prenant toute la dimension du plateau, sont disposés à l'avant-scène et en fond de scène. Ces rideaux jouent un rôle crucial dans la mise en scène, s'ouvrant et se fermant à des moments clés pour marquer les transitions et les bouleversements dans la narration. La lumière, utilisée de manière stratégique, permet de jouer sur l'opacité et la transparence de ces rideaux, renforçant ainsi l'effet de distanciation et accentuant l'instabilité visuelle de l'espace scénique.

Un autre élément central est un lit, dont le déplacement au cours du spectacle symbolise la mobilité et la transformation des situations et des relations entre les personnages. Ce lit, loin d'être fixe, se déplace et change de position, incarnant les bouleversements émotionnels et les mutations constantes du cadre familial.

L'ensemble du décor est pensé pour évoluer, pour se désagréger au fur et à mesure que les personnages se confrontent à leurs propres failles et à la déconstruction de leur monde. Ainsi, la scénographie de "*Victor ou les enfants au pouvoir*" devient un acteur à part entière, soulignant de manière visuelle et palpable la thématique centrale de la pièce : la fragilité des apparences et la chute des certitudes.



Équipe Artistique



Laurent Di Marino Metteur en scène/ Acteur

Laurent Di Marino commence des études théâtrales en 2015 en suivant le DEUST Arts et Métiers du théâtre de l'AMU, avant d'être reçu au CNRR d'Art Dramatique de Marseille en 2016, sous la direction de Jean-Pierre Raffaelli. En 2019, il suit la compagnie d'entraînement à Aix-en-Provence sous la direction de Alain Simon. Dès la fin de ses études, Laurent part pour Montréal, où il est comédien dans **Ma vie de Chandelle** de Fabrice Melquiot, mis en scène par Camille Denêtre.

Par ailleurs, il a joué sous la direction de Michel Cerdà (**Ida ou le déivre**), Frédéric Bellier Garcia (**Macbeth**) , Ana Borralho (**La gâchette du bonheur**) , Franck Dimech (**Les culs terreux**) . Laurent Davienne (**Stück Plastick**)



Garance Guillen-Minier Actrice

Garance Guillen-Minier, débute sa formation théâtrale en 2015 à l'Université d'Aix-Marseille et obtient une Licence III Arts de la scène en 2018.

Par la suite elle intégrera la classe d'art dramatique du conservatoire de Marseille sous la direction de Pilar Anthony de 2018 à 2021.

Durant sa formation elle a l'opportunité de travailler aux côtés de : Marie Vayssiére (**Le retable des Merveilles**) Agnès Regolo (**Music-Hall**) et Geoffrey Coppini (**-Q-**).

En 2021 elle rejoint en tant que comédienne la Cie Gambling Company sur leur première création Stück Plastick, une adaptation du texte **Pièce en plastique** de Marius von Mayenburg et mis en scène par Laurent Davienne.



Léa Delaisse Actrice

Léa commence le théâtre en 2011 au conservatoire de la Provence Verte. Elle suit ensuite le cursus DEUST Arts du spectacle à la faculté d'Aix en Provence.

En 2018, elle est diplômée du conservatoire de Marseille sous la direction de **Jean Pierre Raffelli**.

Durant sa formation elle a eu la chance de travailler avec Marie Vayssiére, **Frederic Poinceau** ou encore de se former à l'exercice périlleux du Clown avec **Chloé Martinon**.

Depuis 2013 elle travaille avec la compagnie « La comédie d'un autre temps », avec qui elle joue des classiques et des pièces de boulevard, aussi bien en salle comme à l'Odeon de Marseille, qu'en rue sous forme de promenade spectacle.

En 2019 elle assiste **Frédérique Fuzibet** au théâtre de la mer, dans le cadre d'un atelier avec des primo arrivants.



Marianne feneyrol Actrice

Marianne obtient sa licence en arts du spectacle à l'université d'Aix-Marseille en 2018.

En parallèle elle enrichie sa formation au conservatoire art dramatique de Marseille avec comme professeure Pilar Anthony. Elle obtient son diplôme de cycle professionnel, en novembre 2020. Durant sa formation elle a pu travailler notamment aux côtés de Geoffrey Coppini (**-Q-**) et Maureen Ferrus (**L'affaire Orlov**). En 2022, Marianne entame une collaboration en tant que comédienne avec Samuel Sebban sur le spectacle **S.A.L.E.M**, puis avec Sarah Lamour (**Antigone**).

Elle rejoint la compagnie In-Carnation sur la création **La Cantatrice chauve**, mis en scène par Fanny Delgado.



Elie Chauvet Quidu Acteur.rice

Fraîchement diplômé.e du conservatoire d'art dramatique de Marseille en 2022, Elie entame aujourd'hui son parcours professionnel en tant que comédien.ne.

iel travaille régulièrement en collaboration avec une salle de concert de jazz où iel met en voix et participe à des lectures théâtrales. Son amour pour le travail corporel au plateau ainsi que la rencontre de différentes pratiques artistiques l'amène à participer régulièrement à des stages de danse contemporaine, ce qui lui permet de nourrir son expérience de comédien.ne.

Elie souhaite s'impliquer de plus en plus dans des associations LGBTQIA+ dans le but de lier et de questionner le fait d'être acteur.ice au sein de la communauté.



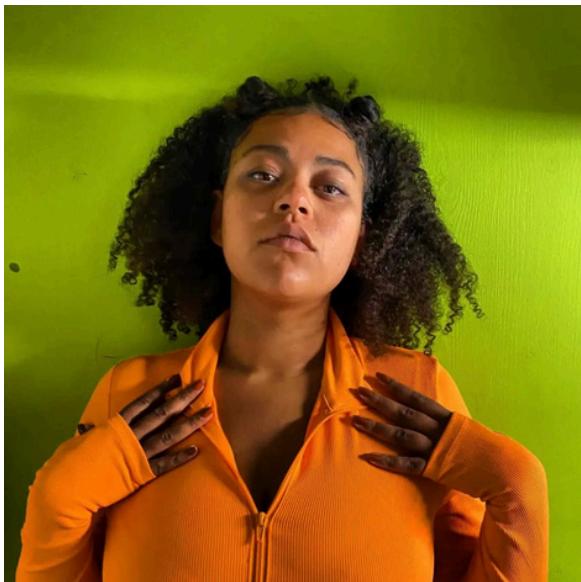
Paul Fravega Acteur

Paul Fravega entame en 2014 un cursus de formation théâtrale au DEUST Arts de la scène de l'université Aix-Marseille.

En 2016 il obtient son diplôme et intègre l'année suivante le Conservatoire de Marseille dans la classe d'art dramatique de Pilar Anthony jusqu'en 2020.

Par la suite il travaille au sein de la cie L'Art de Vivre sur la création **Le Cabaret du Monde de Tout de Suite** mis en scène par Yves Fravega.

Il collabore aussi avec la cie Gambling Company sur le spectacle **Stück Plastick**, mis en scène par Laurent Davienne



Léa Jean-Théodore Actrice

Léa obtient en 2017 la Licence 3 Arts de la scène à Aix-Marseille Université. Dans le cadre des spectacles de sa formation universitaire elle a été dirigée par Michel Cerdà, Frédéric Poincea et Marie Vayssiére.

Léa rejoint par la suite le CNRR de Marseille et intègre la classe de Jean-Pierre Raffaelli puis celle de Pilar Anthony.

Elle travaille comme comédienne avec la Cie L'Argile sur le spectacle **Le reste vous le connaissez par le cinéma** de Martin Crimp mis en scène par Angie Pict, ainsi que pour la Cie Mémoires Vives en 2018 pour les créations : **À nos morts, Sous leurs cendres nos braises** (Marseille), et **Un récital aux enfers**. (Strasbourg). Léa collabore également avec Nanouk Broche sur la lecture **Debout Payé**. En 2022 elle travaille avec la Compagnie DraMad dirigée par Raymond Dikoumé pour la performance, **The Colored Museum** puis une lecture dans le cadre du festival d'Avignon.

Gaspard Gambin Artiste associé / Scénographie

Cultivant une passion pour les arts plastiques et scéniques, Gaspard entre aux Beaux-Arts de Marseille en 2018. Durant ce cursus en art, des questionnements d'identité, d'espace, de corps, et de mémoire se développent dans sa production. Gaspard obtient son DNA en 2021 et étire ses préoccupations artistiques jusqu'au DNSEP dans cette même école. En 2022, iel rejoint la classe de performance de l'Akademie der bildende künste de Wien en Autriche pour un semestre. Son attachement aux arts plastiques lui permet d'expérimenter le costume, dans ses performances, comme élément évolutif, sculptural, au-delà de la matière textile. iel ancre sa pratique du corps dans divers espaces : musée, rue et scène.

Centre Pompidou, Paris (2022) ; Drawing Lab, Paris (2022) ; Belvedere21, Wien (2022) ; Hall Station Production, Musée Granet, Aix-en-Provence (2023) ; Medienfriesche Festival, Bschlabs (2022),...

Sasha H Création Lumière

Sasha rencontre le théâtre au lycée. Piquée, et après un bref passage au plateau, iel disparaît en régie au théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence), où iel se forme auprès de Sébastien Catry, Benjamin Salignon et des régisseuses qu'iel y accueille depuis 2020.

Sasha travaille avec **Oona Doherty, Lydia Carillo, Hubert Colas, Geoffrey Coppini**, et crée et tourne plusieurs spectacles de théâtre et de danse en France et à l'étranger.

De formation généraliste, iel occupe tous les postes, du son à la construction, en passant par l'éclairage, la machinerie et la vidéo. Depuis son perchoir comme en coulisses, iel aime toucher à tout, tant qu'iel peut échapper aux regards et au feu de ses projecteurs.

Credit photo : Michael Caldato



Calendrier

CRÉATION
SAISON 2024/2025

Résidence dramaturgique	13 au 20/09 2022	Thouars
Travail à la table et première lecture	06 au 10/12 2022	Marseille
Résidence plateau	17 au 23/07 2023	Théâtre Marie-Jeanne Marseille
Résidence dramaturgique	18 au 24/09 2023	Théâtre Marie-Jeanne Marseille
Résidence plateau	15/01 au 03/02 2024	La Distillerie Aubagne
Première Sortie de Résidence	03/02 2024	La Distillerie Aubagne
Résidence	09/09 au 14/09 2024	Vol Plané / école l'échappée Belle Marseille
Résidence // Sortie de résidence	04/11 au 08/11 2024	L'Astronef Marseille
Dispositif PLACE AUX COMPAGNIES 2024	09/11 au 15/11 2024	La Distillerie Aubagne

Compagnie



LA
COMPAGNIE FAILLE

Créée en septembre 2022, LaFaille est une jeune compagnie théâtrale pluridisciplinaire implantée à Marseille.

Elle est co-fondée par Garance Guillen-Minier et Laurent Dimarino. Nous souhaitons défendre un théâtre accessible au plus grand nombre. Aujourd’hui, il nous paraît urgent et nécessaire, de continuer à imaginer des possibles et à créer des espaces de liberté dont nous pouvons tous et toutes être les acteurs, actrices. Nous avons la volonté de réfléchir à notre place en tant qu’artistes dans la société.

Notre ambition est de redessiner les rapports aux publics, en continuant de proposer des formes plus inclusives.

Nous voulons un théâtre du présent d’où émergent des pulsions de vie. Un théâtre qui palpite, se débat, s’élance qui nous traverse ici et maintenant.

Cette adaptation de Victor ou les enfants au pouvoir est pour nous l’opportunité de construire l’identité de notre structure et de mettre en place les ambitions artistiques de notre compagnie.

CONTACTS:

Direction artistique : Laurent Di Marino
Production / Diffusion : Garance Guillen-Minier

collectiflafaille@gmail.com

06.59.02.29.39 / 06.09.95.70.75

Siège social : 6 avenue des olives 13013 Marseille
Adresse postale : 95 rue de la loubière 13005 Marseille



@cie.lafaille



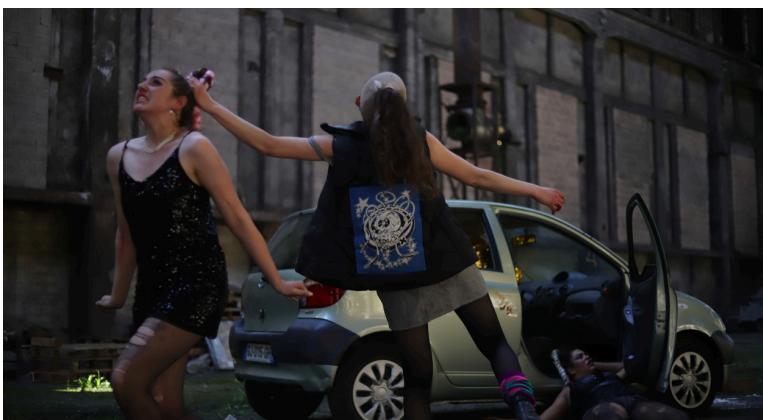
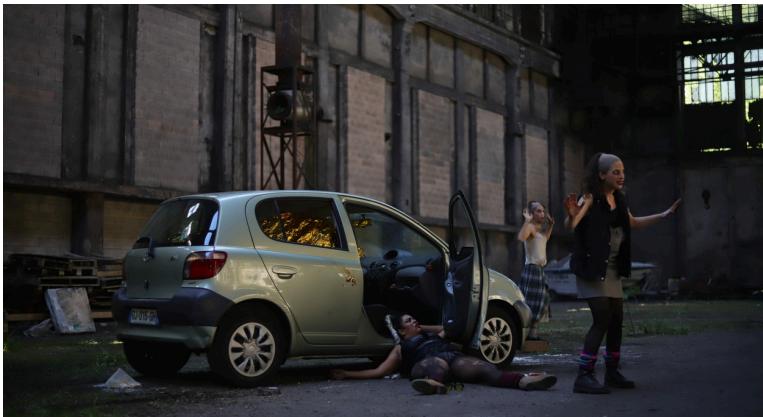
@cie.lafaille

Autre projet

Les quatre jumelles

Dans un coin reculé de l'Alaska ou peut-être dans une contrée fictive oubliée, résident, Leïla et Maria. Un couple de jumelles isolées. C'est le jour de leur anniversaire, pour l'occasion, Maria offre à Leïla des chiens et lui prépare une seringue d'héroïne, la première de la journée. Ce cadeau provoque une dispute féroce entre les deux soeurs, la tension monte très rapidement et atteint son paroxysme quand Maria poignarde Leïla. À cet instant, un autre couple de jumelles fait son apparition ; Joséphine et Fougère. Une arrivée mystérieuse, absurde et dérangeante marquant le commencement d'un rituel sauvage où ces quatre personnages s'entretuent sans cesse, pour immédiatement renaître avec une vitalité stupéfiante. Une incroyable escalade de la violence où la mort, la prise de drogue et le vol ne font qu'accroître leurs pulsions de vie.

À PARTIR DE 12 ANS
50MIN



Avec:

Marianne Feneyrol,
Garance Guillen-Minier,
Léa Jean-Théodore
et Laurent Di Marino.



victOr

ou les enfants au pouvoir

Mise en scène: Laurent Di Marino

Artiste associé.e : Gaspard Gambin

Assistant conception: Mattéo Lacoste

Avec: Elie Chauvet Quidu, Marianne Feneyrol, Paul Fravega, Garance Guillen-Minier, Léa Jean-Théodore, Léa Delaisse, Laurent Di Marino.

Lumière: Sascha H

Musique: Gaël Feneyrol

Regard amical extérieur : Michel Cerdà, Laurent Davienne, Anika Pichon

**1H30
À PARTIR DE 12 ANS**



collectif.lafaille@gmail.com

06.59.02.29.39 / 06.09.95.70.75

Siège social : 6 avenue des Olives

Adresse postal : 95 rue de la loubière 13005 Marseille

